

149. Le malheur des autres

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 149. Le malheur des autres, 1995/01/23

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3491>

Copier

Texte de l'article

Transcription

N° 149, 23 janvier 1995 : « Le malheur des autres »

Ne me souhaite plus la bonne année. Chaque fois ça me porte malheur. Tu l'as fait le 25 décembre et le 26, un ami journaliste a été écrasé. Le 27 décembre, tu l'as encore fait, mon village natal a brûlé. Tu as recommencé le 1^{er} janvier et le 2 janvier j'ai reçu ma lettre de mise à la retraite de l'armée. L'autre jour, dès que tu m'as vu tu m'as crié « Tonton, bonne année ! ». J'ai trouvé à la maison une facture de courant de plus d'un million.

- Laisse tonton...
- Laisse tomber petit ! Je te répète ne me souhaite plus, plus jamais, la bonne année jusqu'à la fin du mandat du président. Tu as compris ? Bonne année ! Je ne veux pas de bonne année de personne.

Plus loin un chien fatigué et affamé cherchait à se suicider devant un « allakabon ». On finit par le chasser à coup de pierres et de bâtons. Une fois de plus déçu par la vie, il partit s'allonger sur les rails de Conakry-Kankan, en oubliant

que le train ne marchait pas depuis des années. La population brûlait un voleur à côté. Chacun a ses problèmes.

Je pris un car pourri, pour présenter mes meilleurs vœux au directeur de l'ECA à Bonfi. Un gars racontait. « On m'a volé ma jambe de bois. J'ai demandé à un menuisier de m'en fabriquer une autre, il a promis depuis 6 mois. Rien. Je vais à la police, comme ça. Même si ce monde est pourri, je vais montrer au type que je suis plus pourri encore. Si je le vois, sa famille va pleurer avant la mienne. A Fakoudou ! A moins que ce fils de ...c ne me rende mon argent tout de suite. Si ce n'est pas ce pays, comment on peut s'amuser avec le pied de quelqu'un ?

Mon voisin me demandait : « comment on fait pour devenir écrivain ? Je ne peux pas sortir la nuit à cause des bandits, des brigades anti-quoi. Et quand je reste à la maison, les moustiques me bouffent. J'ai envie de parler de tout ça dans un livre ! Un gros livre ! Mon frère j'ai le choix entre être sucé par les moustiques et être sucé par des militaires nocturnes. La dernière fois que ces gens m'ont pris, ils m'ont fouillé et ont gardé mon argent. Hé Kéla ! » Heureusement qu'un pneu du car pourri péta. On descendait sans payer. Chacun avait ses problèmes et on était pressé. L'apprenti nous maudit, et on traita ses parents de tous les noms. On chen fout !

Le problème était d'arriver à l'ECA, collé au stade de Bonfi-Bouffi. Un endroit idéal pour les affrontements physiques et politiques. Ba Banque Route le flotteur sans ligne du pup-position s'y aventure rarement. Les tortues savent où se mordre. Demandez à Foré Coco, le spécialiste de la lanterne. Chez Famany Condé, un étudiant disait : « On invite les Guinéens résidant à l'étranger pour gagner un match de foot et on ne veut pas qu'ils votent. Je ne comprends pas ». Un autre lui répondit : « c'est toi qui gouverne ou le ministre de l'insécu ? Moi je suis d'accord avec lui. Je t'expliquerai plus tard, en dehors de l'école. Est-ce que tu as assisté à l'enterrement de ... »

Je pénétrai dans le bureau du directeur. Il était prêt à sortir pour accompagner un élève malade chez Docteur Baldé à la minière, en attendant que le directeur des études ne prévienne les parents. Famany avait un problème. Depuis le 27 décembre, son village Gbalako, un village à 74 km de Kankan, jusque là prospère et paisible, venait d'être détruit à 75% par un incendie. Le feu n'a pas de frère, il est vrai. Toutes les réserves alimentaires brûlées. L'école brûlée, les épargnes financières brûlées. L'espoir de survie des 300 habitants du village était sous la braise qu'attise l'harmattan. Faudra t-il mettre une croix, pour effacer ce village de la Guinée ? Alors les victimes seront pleurées et quand une victime est pleurée, vite apparaît le vengeur. Le « Lynx » ne demande aucun prix d'excellence parce qu'il essaie de percer la nuit. Il sait voir aussi une lueur d'incendie à travers le malheur des autres. En quittant le directeur de l'ECA, je l'ai assuré que le journal porterait son SOS à la connaissance de tous ses lecteurs de plus en plus nombreux. Des centaines d'êtres humains attendent votre aide, car qui donne vite, donne deux fois. Quelle que soit la nature de votre secours. On trouvera toujours quelqu'un de bonne foi pour transmettre. Même le Lynx. Merci d'avance.

Je sortis. Plus loin, je retrouvai mon chien squelettique, toujours couché sur les rails Conakry-Kankan. Il attendait. L'espoir fait vivre, il paraît.

Billet

« Un chat m'a conté »

- Elections
- Barrage « Lafidi »
- Suppression de tous les bandits

- Du travail pour tout le monde
 - La santé pour tous
 - Le franc glissant avec crampons
- Tout ça et tout pour « Bientôt »
Un bientôt semblable à une capote
Une capote qui protège contre les impatiences

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth
Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 149

Présentation

Date [1995/01/23](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025



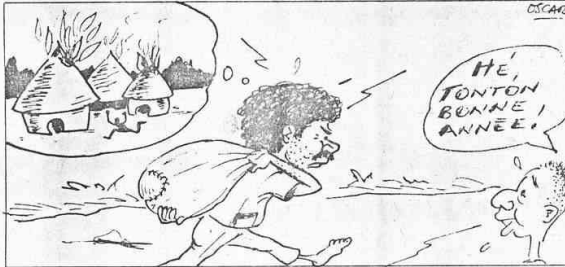
Chronique Assassine

"LE MALHEUR DES AUTRES"

Ne me souhaite plus la bonne année. Chaque fois ça me porte malheur. Tu l'as fait le 25 décembre et le 26, un ami journaliste a été écrasé. Le 27 décembre, tu l'as encore fait, mon village natale a brûlé. Tu as recommencé le 1er janvier et le 2 janvier j'ai reçu ma lettre de mise à la retraite de l'armée. L'autre jour dès que tu m'as vu, tu m'as crié "Tonton, bonne année!". J'ai trouvé à la maison une facture de courant de plus d'un million.

- Laisse tonton...
- Laisse tomber petit! Je te répète ne me souhaite plus, plus jamais, la bonne année jusqu'à la fin du mandat du président. Tu as compris? Bonne année! Je ne veux de bonne année de personne.

Plus loin, un chien fatigué et affamé cherchait à se suicider devant un "alakabon". On finit par le chasser à coups de pierres et de bâtons. Une fois de plus, déçu par la vie, il partit s'allonger sur les rails de Conakry-Kankan, en oubliant que le train ne marchait pas depuis des années. La population



brûlait un voleur à côté. Chacun a ses problèmes.

Je pris un car pourri, pour présenter mes meilleurs vœux au directeur de l'ECA à Bonfi. Un gars racontait. "On m'a volé ma jambe de bois. J'ai demandé à un menuisier de m'en fabriquer une autre, il a promis depuis 6 mois. Rien. Je vais à la police, comme ça. Même si ce monde est pourri, je vais montrer au type que je suis plus pourri encore. Si je le vois, sa famille va pleurer avant la mienne. A Fakoudou! A moins que ce fils de... ne me rende mon argent tout de suite. Si ce n'est pas ce pays, comment on peut s'amuser avec le pied de quelqu'un?"

Mon voisin me demandait: "comment on fait pour devenir riche?"

Ils m'ont piqué mon argent.

Je ne peux pas sortir la nuit à cause des bandits, des brigades anti-quoi. Et quand je reste à la maison, les moustiques me bouffent. J'ai envie de parler de tout ça, dans un livre! Un gros livre! Mon frère, j'ai le choix entre être sucé par les moustiques ou être sucé par des militaires nocturnes. La dernière fois que ces gens m'ont pris, ils m'ont fouillé et ont gardé mon argent. Hé Kéla!" Heureusement qu'un pneu du car pourri péta. On descendait sans payer. Chacun avait ses problèmes.

blèmes et on était pressé. L'apprenti nous maudit, et on traita ses parents de tous les noms. On chen fou!

Le problème était d'arriver à l'ECA, collé au stade de Bonfi-Bouffi. Un endroit idéal pour les affrontements physiques et politiques. Ba Banque Route le flotteur sans ligne du pup-position s'y aventure rarement. Les tortues savent où se mordre. Demandez à Forry Coco, le spécialiste de la lanterne. Chez Famany Condé, un étudiant disait: "On invite les Guinéens résidant à l'étranger pour gagner un match de foot et on ne veut pas qu'ils votent. Je ne comprends pas." Un autre lui, répondait, "c'est toi qui gouernes ou le ministre de l'insécu? Moi, je suis d'accord avec lui. Je t'expliquerai plus tard, en dehors de l'école. Est-ce que tu as assisté à l'enterrement de..."

Je pénétrai dans le bureau du directeur. Il était prêt à sortir pour accompagner un élève malade chez Docteur Baldé à la minière, en attendant que le directeur des études ne prévienne les parents. Famany avait un problème. Depuis le 27 décembre, son village Gbalaiko, un village à 74 km de Kankan, jusque-là prospère et paisible, venait d'être détruit à 75%

par un incendie. Le feu n'a pas de frère, il est vrai. Toutes les réserves alimentaires brûlées. L'éco-

le brûlée. Les épargnes financières brûlées. L'espoir de survie des 300 habitants du village était sous la braise qu'attise l'harmattan. Faudra-t-il mettre une croix, pour effacer ce village de la Guinée? Alors les victimes seront pleurées et quand une victime est pleurée, vite apparaît le vengeur. Le "Lynx" ne demande aucun prix d'excellence parce qu'il essaie de percer la nuit. Il sait voir aussi une lueur d'incendie à travers le malheur des autres. En quittant le directeur de l'ECA, je l'ai assuré que

le journal porterait son SOS à la connaissance de tous ses lecteurs de plus en plus nombreux. Des centaines d'êtres humains attendent votre aide, car qui donne vite, donne deux fois. Quelle que soit la nature de votre secours. On trouvera toujours quelqu'un de bonne foi pour transmettre. Même le Lynx. Merci d'avance.

Je sortis. Plus loin, je retrouvai mon chien squelettique, toujours couché sur les rails Conakry-Kankan. Il attendait. L'espoir fait vivre, il paraît.

Dubréka-Boffa

LE HIC!

On croyait le calvaire du parcours Conakry-Boké réglé avec la reconstruction de la route. Mais à peine les travaux terminés, le tronçon Dubréka-Boffa commence à présenter des signes de fatigue. Sur une route ouverte au trafic il y a seulement deux ans, la couche de bitume commence déjà à s'effriter. Pour un trajet de 152 km, on dénombre quelque 25 points dégradés. Soit en moyenne une zone défectueuse tous les 6 km. Des crevasses et autres nids de poules capables d'engloutir des milliards de francs glissants et des milliers de véhicules poussifs. Si on n'y prend garde. A l'entrée des ponts sur le fleuve Konkouré, les nids de poules remplacent progressivement les dos d'âne pour discipliner les chauffards. Le service national

de l'entretien routier que la Cellule Publique a dû hériter de l'ou la Masure ferait mieux de se tourner par-là. A moins que l'on ne veuille respecter la tradition qui veut que la réalisation prime sur la maintenance. Quant au bac sur le fleuve Fataha, il est devenu une véritable pièce de musée. En panne une fois tous les trois jours, estiment les plus optimistes. Pourtant la traversée est de 100 FG pour les piétons, 5 000 FG pour les voitures de tourisme et 15 000 FG pour les camions de marchandises. Faites vos calculs. Si vous ne trouvez pas qu'on peut réparer, venez nous voir. A condition de ne pas parler du projet de construction du pont qui dort depuis qu'il est projet. Mais, c'est aussi cela un projet, non? T.D.

UFD

LA RÉAPPARITION

L'Union des Forces Démocratiques ou Démocratiques, qui sait? De Amadeus Oury a refait surface. Dimanche 15 janvier le banquier a resurgi de Kamsar pour réaffirmer que non seulement l'UFD n'a pas démenagé à Boké mais que lui-même reste à la tête du parti. Celui-ci a clos ce jour-là sa conférence nationale ouverte la veille. Amadeus en a profité pour présenter (implicitement) à ses visiteurs de journalistes le nouveau siège de son vieux parti, sis à Concasseeur, dans la commune de Ratoma. Il a également tenu un poing de presse sur les problèmes de l'heure: insécurité, liberté, démocratie et... conférence nationale. Pour autant que l'on peut se souvenir de ce dernier point. Il va certainement falloir y revenir un de ces jours

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication

Souleymane Diallo

Rédacteur en chef

Assan Abraham Kella

Rédacteur en chef adjoint

Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction:

Moussa Cissé

Conseillers de la Rédaction

Williams Nassim

Bah Mamadou Lamine

Rédaction

Bah Fatoumata, Assan Abraham

Kella, Williams Nassim, Bah Ma-

madou Lamine, Doré Prosper,

Diallo Thierno, Cissé Moussa,

Barry Ibrahim Sory, Sékou Ama-

dou

Illustrations

Oscar, Slim

Editeur

GUICOMED, SARL

BP. 4968, Conakry

Compte N° 4236 BPMG

Distributeur

Diallo Batio

Administration

Immeuble Baldé Zaire, Sanderval

Tél.: (224) 44-32-14

BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page

EJ Elect&Info, Im. Baldé Zaire

Tél.: (224) 44-44-10/BP. 4532

Impression

Atlantic Press

05 BP 1332 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée

20 000 FG (6 mois), 40 000 FG (1 an)

Abonnements pour l'Etranger

nous contacter

"Un chat m'a conté"

- Elections
- Barrage "Lafidi"
- Suppression de tous les bandits
- Du travail pour tout le monde
- La santé pour tous
- Le franc glissant avec

crampons
Tout ça et tout pour
"Bientôt"
Un bientôt semblable à une capote
Une capote qui protège contre les impatiences

Par Williams Nassim

Le CARTON JAUNE du vié Koutoubou



Koutoubou!

CARTON JAUNE A DAN FONIO, ON DIT
SEUL GOUVERNEUR DE CONAKRY!
QUI VA FAIRE "GNAKHA-GNAKHA"
PETIT MALIN DEVANT "ERTEGE"
POUR SE DECORER. "ON A PRIS BANDITS,
ON A FAIT CELA", MAIS NON ... DIDON,
EST-CE QUE OPERATION CONTRE
MALFRAT C'EST FINI?

Moon vié!